

Qui peut dire aujourd'hui que ses filles ne seront pas demain obligées de trouver un gagne-pain! C'est en songeant à nos enfants qu'il faut penser au Foyer de l'Association catholique féminine; c'est en évoquant les statistiques policières qu'il faut embrasser de tout cœur le devoir que Dieu impose à tous: la charité envers les travailleuses expatriées. Agissons selon nos moyens, et ce sera beaucoup si l'effort collectif des humbles peut offrir asile à une seule ouvrière. Demandons aux plus riches, et ce sera grand si une belle œuvre vient à leur heure dernière alléger le fardeau moral de leurs richesses. Vous qui êtes catholiques, vous comprendrez cette vérité qui semble aux yeux du monde être un paradoxe. Si vous voulez connaître le secret de la réussite, dans une pareille entreprise lancée pour la protection de la jeune fille, contentez-vous de la chercher dans un idéal qui est la sagesse même, et qui est aussi l'amour du prochain, l'amour de Dieu.

A l'œuvre donc! Que, dans un an, le Foyer d'Ottawa dise aux catholiques du monde entier: Vos frères canadiens français ont fait, dans la capitale de leur pays, tout leur devoir de charité